



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *La Revue des lettres modernes*, 2023 – 10, *Les émotions*, p. 235-242

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-15802-8.p.0235](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-15802-8.p.0235)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2023. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Pascale AURAIX-JONCHÈRE, « Émotion et romanesque dans *Le Chevalier des Touches* »

Dans *Le Chevalier des Touches*, Barbey met en scène un romanesque tensionnel, susceptible de recomposer une Histoire mobile, à la fois sublime et cruelle, rêvée et *essentiellement* vraie, tissée et génératrice d'émotions contradictoires. Ces émotions sont constitutives de la pratique du conte et de la transmission, elles nourrissent le récit et sont portées par un symbolisme de l'équivoque.

Mots-clés : poétique, roman, rouge, équivoque, passion, cruauté.

Pascale AURAIX-JONCHÈRE, "Emotions in *Le Chevalier des Touches*"

In Le Chevalier des Touches, Barbey creates a novelistic tension, capable of recomposing a mobile History, at once sublime and cruel, dreamlike and essentially true, woven together and generating contradictory emotions. These emotions are part and parcel of the practice of storytelling and transmission, feeding the narrative and supported by a symbolism of equivocation.

Keywords: poetics, novel, red, equivocity, passion, cruelty.

Angela DI BENEDETTO, « "La cruelle impossibilité d'aimer". Le danger des émotions dans les œuvres de jeunesse de Barbey d'Aureville »

Nous étudions l'impossibilité d'éprouver des émotions dans deux des œuvres de jeunesse de Barbey d'Aureville : *Léa* et *L'Amour impossible*. Dans les deux cas, une vision tragique des émotions émerge en raison des effets qu'elles produisent sur ceux qui tentent de les éprouver ou de les provoquer. Toutefois, sur le plan pragmatique, les émotions se révèlent fructueuses car inscrites dans ce pacte de lecture émotionnelle qui se traduira dans les nouvelles de la maturité par une poétique du choc.

Mots-clés : Barbey, émotion, séduction, impassibilité, cruauté.

Angela DI BENEDETTO, “‘*The cruel impossibility of loving*’. *The danger of emotions in Barbey d’Aurevilly’s early works*”

We examine the impossibility of experiencing emotions in two of Barbey d’Aurevilly’s early works: Léa and L’Amour impossible. In both cases, a tragic vision of emotions emerges due to the effects they produce on those who try to experience or provoke them. However, from a pragmatic point of view, emotions prove to be fruitful, as they are part of this emotional reading pact, which in the mature short stories translates into a poetics of shock.

Keywords: Barbey, emotion, seduction, impassivity, cruelty.

Fanny ARAMA, « Nostalgie de la gaieté et burlesque triste chez Barbey d’Aurevilly »

Cet article se penche sur le rapport de Barbey d’Aurevilly au rire et à son lien avec d’autres émotions comme la tristesse et la mélancolie. Confronté au « burlesque triste » de son époque sur lequel il a su porter un regard de satiriste hors pair, cautionne-t-il pour autant le rire de supériorité, vil dans son expression, cruel dans ses intentions, qui domine selon lui le comique au XIX^e siècle ? Nous tenterons de définir ici les contours d’autres nuances comiques que son œuvre déploie.

Mots-clés : rire, comique, comédie, tristesse, burlesque, gaieté, grotesque.

Fanny ARAMA, “*Barbey d’Aurevilly’s nostalgia for gaiety and sad burlesque*”

This article examines Barbey d’Aurevilly’s relationship to laughter and its relation to other emotions such as sadness and melancholy. Confronted with the “sad burlesque” of his time, on which he cast an unparalleled satirical eye, did he endorse the laughter of superiority, vile in its expression and cruel in its intentions, which in his view dominated 19th-century comedy? Here, we attempt to define the contours of other comic nuances in his work.

Keywords: laugh, comical, comedy, sadness, burlesque, gaiety, grotesque.

Édouard GARANCHER, « Peur théologique, peur profane. Barbey d’Aurevilly et l’esthétique de la terreur »

Barbey d’Aurevilly oppose la peur théologique de Blaise Pascal, inspirée par l’enfer, à la peur simplement métaphysique que cherchent à produire les contes d’Edgar Poe, provoquée par ce que la mort a d’inconnu et de mystérieux.

Dans ses récits de fiction, il déplace l'objet de l'épouvante, pour faire naître celle-ci, non pas tant de phénomènes étranges ou inquiétants, mais d'une prise de conscience de la transcendance du Mal. Le fantastique chrétien se dégage ainsi du fantastique profane.

Mots-clés : peur, terreur, fantastique, physiologie, somnambulisme.

Édouard GARANCHER, "*Theological fear, profane fear. Barbey d'Aurevilly and the aesthetics of terror*"

Barbey d'Aurevilly contrasts Blaise Pascal's theological fear, inspired by hell, with the simply metaphysical fear that Edgar Poe's tales seek to produce, a fear provoked by the unknown and mysterious aspects of death. In his fictional tales, he shifts the object of horror, so that it arises not so much from strange or disquieting phenomena, but from an awareness of the transcendence of Evil. Christian fantasy thus distances itself from secular fantasy.

Keywords: fear, terror, fantastic, physiology, sleepwalking.

Julie ANSELMINI, « L'émotion et le jugement. Valeur(s) de la sensibilité en critique selon Barbey d'Aurevilly »

L'émotion est un élément moteur de la critique selon Barbey d'Aurevilly : pas de communication réelle ni de vérité sans cette circulation des émotions qui se propagent de l'artiste au critique, du critique au lecteur, selon un imaginaire vitaliste, accordant toute sa place à la physiologie. Au rebours d'une conception savante et impersonnelle de l'art et de la critique, Barbey voit en eux une affaire de vie, « la vie qui fait l'éloquence, la passion, l'intensité, l'enthousiasme ».

Mots-clés : Barbey, émotion, jugement, critique, physiologie.

Julie ANSELMINI, "*Emotion and judgment. The value(s) of sensitivity in criticism according to Barbey d'Aurevilly*"

For Barbey d'Aurevilly, emotion is the driving force behind criticism: there can be no real communication or truth without the circulation of emotions, which spread from the artist to the critic and from the critic to the reader, according to a vitalist imagination that gives physiology its rightful place. Contrary to a scholarly and impersonal conception of art and criticism, Barbey sees them as a matter of life, "the life that makes for eloquence, passion, intensity, enthusiasm".

Keywords: Barbey, emotion, judgement, critique, physiology.

Philippe BERTHIER, « Les Fleurs du mâle »

L'article se penche sur les deux amitiés masculines qui ont marqué la vie de Barbey. Après la disparition prématurée de Guérin, frère d'élection, Barbey institue Trebutien en *alter ego*, dont il partage et accompagne la vie sentimentale et affective. L'étude de leur *Correspondance*, ponctuée de déclarations enflammées d'amitié amoureuse, révèle la manière dont Barbey fait de Trebutien un réceptacle intime du moi, tissant avec ce compagnon de plume un lien dont l'horizon homosexuel ne peut échapper.

Mots-clés : sensibilité, amitié, amour, Correspondance, Guérin, Trebutien.

Philippe BERTHIER, “*Les Fleurs du mâle*”

This article looks at the two male friendships that marked Barbey's life. After the untimely death of Guérin, his chosen brother, Barbey established Trebutien as his alter ego, sharing and accompanying his sentimental and emotional life. A study of their correspondence, punctuated by fiery declarations of friendship and love, reveals the way Barbey makes Trebutien an intimate receptacle of the self, weaving with this companion of the pen a bond from which the homosexual horizon cannot escape.

Keywords: sensitivity, friendship, love, correspondence, Guérin, Trebutien.

Camille STIDLER, « Temporalité des corps, temporalité romanesque, dans *Ce qui ne meurt pas* de Jules Barbey d'Aureville »

Ce qui ne meurt pas est à bien des égards un roman de la répétition, de la stagnation et de l'enlissement. Les corps d'Yseult et de Camille portent néanmoins les marques du passage du temps. Toutes deux sont à des moments charnières de la vie (puberté, grossesse, vieillissement), qui portent en eux les tensions qui traversent les personnages, pris d'une part dans un temps cyclique porteur de promesses de renouvellement, et d'autre part, dans le temps linéaire qui les voue au dépérissement.

Mots-clés : corps, physiologie, pathologie, santé, maladie.

Camille STIDLER, “*Temporality of bodies, novelistic temporality in Ce qui ne meurt pas*”

In many ways, Ce qui ne meurt pas is a novel of repetition, stagnation and stagnation. Yet the bodies of Yseult and Camille bear the marks of the passage of time. Both are at pivotal moments in their lives (puberty, pregnancy, aging), which carry with them the tensions that run through the characters, caught on the one hand

in cyclical time that holds out the promise of renewal, and on the other, in linear time that dooms them to decay.

Keywords: bodies, physiology, pathology, health, illness.

Fanny ARAMA, « La conversation des sexes dans *Ce qui ne meurt pas*. Impossible réconciliation ou possibilité de l'intime ? »

Nous nous proposons d'interroger les représentations genrées de la parole dans *Ce qui ne meurt pas*. La parole des personnages dramatise leur place dans la société. Est-elle traitée différemment selon qu'elle puise sa source dans des personnages féminins ou masculins ? Après avoir examiné les analogies mises en place par le narrateur dans la désignation de la parole comme flux symbolique, nous envisageons la conversation dans son pouvoir de transformation des êtres, des sexes et des genres.

Mots-clés : conversation, intimité, voix, silence, genre, stéréotype, confiance.

Fanny ARAMA, “*The conversation of the sexes in Ce qui ne meurt pas. Impossible reconciliation or the possibility of intimacy?*”

We propose to examine gendered representations of speech in Ce qui ne meurt pas. The characters' speech dramatizes their place in society. Is it treated differently depending on whether it originates with male or female characters? After examining the analogies set up by the narrator to designate speech as a symbolic flow, we consider conversation in its power to transform beings, sexes and genders.

Keywords: conversation, intimacy, voice, silence, gender, stereotype, trust.

Catherine JOSEPH, « Tension entre peinture et sculpture dans *Ce qui ne meurt pas* »

Ce qui ne meurt pas n'échappe pas à une implicite comparaison entre peinture et sculpture. Il existe des correspondances, mais surtout une rivalité constante entre peinture et sculpture, entre décor intérieur et extérieur. Les personnages, Allan, Iseult de Scudemor et Camille sont renvoyés à une esthétique picturale résolument romantique ; pourtant la sculpture antique et allégorique ponctue systématiquement les événements majeurs du récit.

Mots-clés : peinture, sculpture, paysage, portrait, esthétique.

Catherine JOSEPH, “*Tensions between painting and sculpture in Ce qui ne meurt pas*”

Ce qui ne meurt pas does not escape an implicit comparison between painting and sculpture. There are correspondences, but above all a constant rivalry between painting and sculpture, between interior and exterior décor. The characters, Allan, Iseult de Scudemor and Camille, are referred to a resolutely Romantic pictorial aesthetic, yet ancient and allegorical sculpture systematically punctuate the story’s major events.

Keywords: painting, sculpture, landscape, picture, aesthetics.

Blandine LEFÈVRE, « Un nouveau champ littéraire. *Ce qui ne meurt pas* au *Gil Blas* »

Cet article s’intéresse au quotidien *Gil Blas* comme premier support de publication de *Ce qui ne meurt pas*, en un moment intermédiaire entre le manuscrit de *Germaine* longtemps resté en souffrance et l’édition Lemerre. Il cherche à mettre en valeur les tensions entre l’œuvre romantique ancienne et l’œuvre réintégrée d’une part à un champ littéraire marqué par le naturalisme, d’autre part à une entreprise collective médiatique.

Mots-clés : poétique du support, feuilleton, génétique, fin de siècle, presse.

Blandine LEFÈVRE, “*A new literary field. Ce qui ne meurt pas in Gil Blas*”

This article looks at the Gil Blas daily newspaper as the first publication medium for Ce qui ne meurt pas, at an intermediate point between Germaine’s long-unfinished manuscript and the Lemerre edition. It seeks to highlight the tensions between the early Romantic work and the work reintegrated on the one hand into a literary field marked by naturalism, and on the other into a collective media enterprise.

Keywords: poetics of the medium, serial story, genetics, fin de siècle, press.

Ilaria GIACOMETTI, « *Ce qui ne meurt pas* à l’étranger. Réception, traductions et enjeux éditoriaux »

Publié en 1883, accueilli avec froideur par la critique et le public français, *Ce qui ne meurt pas* fait l’objet de deux traductions en langue étrangère, en espagnol et en anglais. L’article étudie les deux traductions et analyse les contextes éditoriaux dans lesquels elles ont vu le jour, pour se pencher ensuite sur les commentaires qui suivent la publication afin de comprendre quel impact elles ont eu sur la réception étrangère de l’œuvre de Barbey.

Mots-clés : réception, traduction, illustration, Espagne, Angleterre.

Ilaria GIACOMETTI, “Ce qui ne meurt pas *abroad*. Reception, translations and publishing issues”

Published in 1883, Ce qui ne meurt pas received a cold reception from critics and the French public alike, and was the subject of two foreign-language translations, into Spanish and English. This article examines the two translations, analyzing the editorial contexts in which they were produced. It then looks at the commentary that followed publication, to understand what impact they had on the foreign reception of Barbey's work.

Keywords: reception, translation, illustration, Spain, England.

Éric HENDRYCKS, « Barbey d'Aurevilly et le sortilège espagnol »

Ce qui nous intéresse c'est de quitter la surface pour explorer les profondeurs de l'âme aurevillienne, c'est de suggérer comment l'amour de Barbey pour l'Espagne a pu se développer d'une manière telle qu'il ait été vécu comme un sort, c'est-à-dire comme quelque chose qui précisément échappe à toute tentative d'inventaire, à toute saisie psychologique, les terrasse et en signe la défaite.

Mots-clés : sortilège, Espagne, esthétique, atmosphère, fascination.

Éric HENDRYCKS, “Barbey d'Aurevilly and the Spanish spell”

What interests us is to leave the surface to explore the depths of the Aurevillian soul, to suggest how Barbey's love for Spain could have developed in such a way that it was experienced as a fate, that is, as something that precisely eludes any attempt at inventory, any psychological grasp, overcomes them and signs their defeat.

Keywords: spell, Spain, aesthetics, atmosphere, fascination.

Sophia MILLMAN, « L'héroïsme de la vieillesse dans *L'Ensorcelée* et *Une vieille maîtresse* de Barbey d'Aurevilly »

En examinant les vieilles femmes principales d'*Une vieille maîtresse* et de *L'Ensorcelée*, cette étude met en lumière l'importance de la femme âgée dans l'œuvre aurevillienne et propose de lire les romans de Barbey d'Aurevilly comme des odes à l'héroïsme de la vieillesse. En s'appuyant sur les thèses de Simone de Beauvoir dans son essai *La Vieillesse*, cet article montre comment Barbey bouleverse une longue tradition de misogynie et de gérontophobie.

Mots-clés : vieillesse, héroïsme, gérontologie, femmes, Gender Studies.

Sophia MILLMAN, “*The heroism of old age in Barbey d’Aurevilly’s L’Ensorcelée and Une vieille maîtresse*”

By examining the main old women in Une vieille maîtresse and L’Ensorcelée, this study highlights the importance of the elderly woman in Barbey d’Aurevilly’s work, and proposes that Barbey’s novels be read as odes to the heroism of old age. Drawing on Simone de Beauvoir’s theses in her essay La Vieillesse, this article shows how Barbey overturns a long tradition of misogyny and gerontophobia.

Keywords: old age, heroism, gerontology, women, Gender Studies.

Jeannine HAYAT, « Le chevalier Jacques Destouches de la Fresnaye, un Chouan granvillais »

Dans *Le Chevalier des Touches*, roman d’inspiration historique, Barbey d’Aurevilly s’est accordé des libertés d’auteur de fiction. Son héros, Jacques Destouches de la Fresnaye n’était pas né à Avranches ainsi que le récit le laisse entendre mais à Granville, au sein d’une ancienne famille granvillaise. Le jeune contre-révolutionnaire, agent secret au service de la noblesse exilée à Jersey, était un véritable marin. Son arrestation s’est produite dans le cadre d’un hôtel particulier de Granville.

Mots-clés : Avranches, chouannerie, expédition des Douze, Granville, Haute-Ville.

Jeannine HAYAT, “*Chevalier Jacques Destouches de la Fresnaye, a Chouan from Granville*”

In Le Chevalier des Touches, a historically inspired novel, Barbey d’Aurevilly took the liberties of a fiction writer. His hero, Jacques Destouches de la Fresnaye, was not born in Avranches, as the story implies, but in Granville, to an old Granville family. The young counter-revolutionary, a secret agent in the service of the nobility exiled to Jersey, was a true sailor. His arrest took place in a Granville mansion.

Keywords: Avranches, chouannerie, expedition of the twelve, Granville, Haute-Ville.